

VASSILISSA

VASSILISSA

Une réécriture contemporaine de contes populaires slaves

PRÉSENTATION DU SPECTACLE

Il est important de parler avec les enfants comme avec les adultes, de leur faire sentir toute la grandeur et la complexité de l'univers qui nous entoure.

Inspiré des paysages et des histoires des contes populaires slaves, le spectacle se nourrit des textes d'Alexandre Afanassiev (*Contes populaires russes*), et d'Alexandre Pouchkine (*La Roussalka*) pour proposer une réécriture contemporaine d'un conte composé - Vassilissa.

Vassilissa est l'histoire d'une jeune fille de parents divorcés, qui se révolte et fugue dans la forêt en cherchant son indépendance. Pendant son voyage, elle rencontre le mystère de la vie, espoirs, trahisons, compassion, abandon et amour.

Équipe de création

Mise en scène et jeu Valeriya Budankova **Création son / vidéo** Fabrice Albanese

Scénographie et construction décor Yves Guerut **Création lumière** Nicolas Thibault

Théâtre contemporain / théâtre numérique - Durée : 1 heure

Spectacle pour adultes et enfants à partir de 7 ans.

La compagnie est soutenue par le Département des Alpes-Maritimes et la Ville de Nice.

Calendrier de création

- **Phase laboratoire :**
Juillet-août 2022 - l'Entre-Pont / Théâtre National de Nice
- **Phase d'écriture / documentation / recherche de partenariats :**
Dernier trimestre 2022
- **Création scénographie**
Décembre 2022 / Février 2023 (L'Entre-Pont, Nice)
- **Travail au plateau :**
Avril-Mai 2023 (recherche de résidence en cours)
Juillet 2023 - création vidéo et son (recherche de résidence en cours)
Août 2023 - création lumière (Les Arts d'Azur du Broc / demande en cours)

Note d'intention

La question qui me préoccupe ici est la construction de l'individu dans le monde actuel. Enfant, le monde se conçoit facilement : il y a le bien ou le mal, les gentils ou les méchants. Les apparences sont des vérités, qui sont souvent cruellement brisées par ce monde concret. Maintenant adulte, je me questionne toujours sur le bien et le mal. Pour chercher mes réponses, je reprends le chemin au travers de la forêt magique des contes slaves. Je vais à la rencontre de Baba-Yaga, des sirènes perdues, du chat savant et d'autres personnages mystiques. Ce voyage est pour les adultes qui n'ont pas peur des bruits des monstres nocturnes, ainsi que pour les enfants qui commencent leur chemin vers le monde des adultes.

Pour cette création dédiée à la jeunesse, j'ai décidé de parler des blessures et des obstacles quotidiens qui forment nos enfants petit à petit, jours après jours.

Actuellement, avoir des parents séparés, passer la semaine chez l'un et le week-end chez l'autre, composer avec deux foyers, c'est le lot commun d'un quart des jeunes français. Les études de l'INED montrent qu'une séparation des parents pénalise à des degrés divers la réussite des enfants, et les marque tout autant que leurs origines sociales et culturelles...

Finalement, chaque enfant, porteur de son histoire particulière, est obligé de réaliser son propre chemin de développement dans la société qui l'entoure. Ce développement vers la transformation et la rencontre avec soi-même, métaphoriquement trouve son écho dans les contes de plusieurs cultures. Les enfants, souvent abandonnés par leurs parents, se perdent dans la forêt, rencontrent des obstacles et cherchent un chemin pour en sortir sain et sauf.



Dans les histoires mythologiques slaves, il y a un personnage, Vassilissa, toute puissante magicienne, la future reine des terres et de l'eau. Nous ignorons complètement son histoire, mais la superposition des contes nous donne des éléments de ses origines. Grâce à Afanassiev, qui a regroupé en collection nombre de ces contes, on en retrouve une possible, où Vassilissa est une jeune fille, chassé dans la forêt par sa belle mère.

Peut-on alors faire un parallèle, que tout ce qu'elle y traverse lui apprendra sa magie et sa puissance ?

Vassilissa à son retour de chez la Baba Yaga, par Ivan Bilibine.

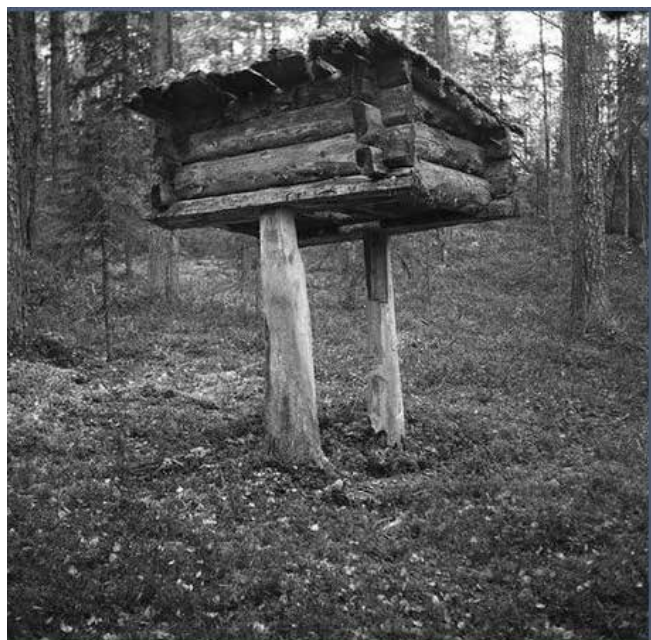
C'est pour m'accompagner dans cette idée de développement autonome face au monde, sans aide parentale, que l'enfant est dans l'obligation de faire, que je me suis arrêtée sur les contes populaires slaves. Ils évoquent souvent pour moi l'abandon et le chemin vers la transformation. Inspirée par l'écriture de Joël Pommerat (surtout son *Pinocchio* pour le jeune public), ainsi que par l'univers sombre et poétique d'Etienne Saggio (notamment *Le Bruit des Loups*), je commence mon questionnement sur l'enfance de nos jours.

Les contes populaires slaves proposent souvent des situations où l'enfant, perdu dans la grande forêt, livré à lui-même, est guidé par le bien et le mal. Ces personnages qu'il rencontre dans son chemin, testent d'une certaine façon son savoir faire et son savoir vivre. À chaque instant il se trouve entre la vie et la mort, dont il lui faut aussi connaître l'existence.

Les personnages de la forêt, que j'ai choisi d'intégrer dans mon adaptation, m'intéressent plus pour le sens métaphorique de leurs actions que dans leur apparition figurative.

Il s'agit de la nature même (arbres, rivières) qui accueille ou non l'enfant perdu selon le comportement dont il fera preuve envers eux. Il s'agit des esprits forestiers, qui jouent sans connaître la limite humaine. Il y a également des sirènes, qui, selon les contes, n'ont pour objectif que de se venger de leur destin et de noyer le passant malheureux qui croise leur chemin.

Baba Yaga, connue en tant que vieille sorcière, m'intéresse dans le cadre d'études et de recherches étiologiques de ce personnage.



Les recherches sur les contes slaves et sur le personnage de Baba Yaga nous ramènent aux anciennes croyances polythéistes. La maison de cette Yaga, souvent montrée comme une Isba sans portes ni fenêtres, rappelle la façon dont on enterrait les morts il y a bien longtemps en Russie, dans les territoires où la terre était trop dure à creuser. Le personnage représente alors une gardienne entre le monde des vivants et l'autre monde. Dans les contes, elle donne des énigmes à résoudre au passants, elle les capture également pour réaliser un travail pour elle et les dévorer par la suite...

Domovina, hutte de la mort

Dans la réécriture que je propose, Vassilissa emprunte l'image d'un enfant de la société actuelle, avec tous ses désirs, pouvoirs et problématiques. Elle s'échappe de son foyer dans la quête de son indépendance et de sa liberté. Le questionnement des relations et des rapports de force familiaux, se pose alors comme partie intégrante de son histoire.

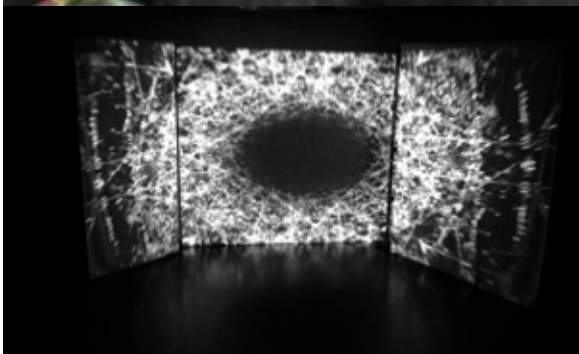
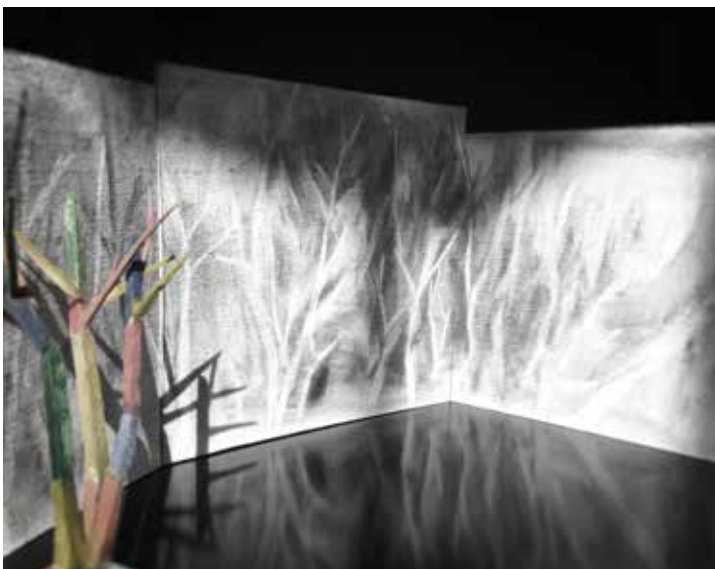
Il est important pour moi qu'elle vienne d'une famille ordinaire, mais divorcée, avec une garde partagée et des parents qui veulent faire au mieux pour elle. Le questionnement sur l'éducation inclut également la question de la séparation et du bien être de l'enfant, mais aussi des parents... La séparation parents-enfant est accompagnée de la question du "pardon". Elle se pose fréquemment parmi les jeunes de ces familles. Mais comment pardonner ? Quel chemin doit-on parcourir pour y arriver ? Au final, qu'est-ce que cela signifie de "pardonner" ?

En tant qu'artiste, femme, fille, soeur, belle-mère et mère, je me questionne sur mon rôle dans la formation de la future génération. Quelle influence ont nos actions sur le développement de nos enfants ? Comment ressentent-ils ces actions ?

Je laisse la jeune Vassilissa chercher ses réponses, parfois maladroitement, enfantines ou bien directes et sans filtres, mais toujours des plus sincères.

Scénographie

Une structure métallique définira le cadre de scène. A l'intérieur de cette structure, trois châssis composeront un écran permettant les projections vidéos.



Un tapis de danse à effet miroir viendra renforcer ces dernières.

Des objets pouvant être manipulés comme des marionnettes renforceront l'intervention poétique de la scénographie.

Cette scénographie simple et omniprésente permettra, par la création vidéo et sonore de donner corps à l'univers onirique du spectacle, tout en mettant l'accent sur l'aspect métaphorique du voyage de Vassilissa.

L'équipe de création



Valeriya **Budankova**

Metteuse en scène diplômée de l'Institut d'État d'Art Dramatique à Moscou, elle propose un univers chorégraphique et dramatique mêlant différents courants artistiques européens et russes. Ayant grandi dans une école stanislavskienne et de jeu dramatique russe, elle est également attachée à l'expression corporelle influencée par Jerzy Grotowski, Jacques Lecoq et Pina Bausch.



Fabrice **Albanese**

Compositeur et musicien, formé au conservatoire puis à la Faculté de Musicologie de Nice, il rencontre le théâtre avec la troupe du Théâtre National de Nice de Daniel Benoin. Il a travaillé notamment sous la direction de Paulo Correia et Gaelle Boghossian au sein du Collectif 8, et intervient également comme régisseur son et vidéo. Depuis 2004, il multiplie les collaborations artistiques au théâtre et à l'opéra. Pour sa première création avec Valeriya Budankova, il crée l'univers sonore de *ICARE*.



Yves **Guerut**

Après ses débuts comme scénographe et directeur des ateliers de décors du Théâtre National de Nice en 1970, il en devient le régisseur général puis le directeur technique jusqu'en 2006. Il est actuellement responsable de l'atelier construction de l'Entre-Pont à Nice, et travaille en scénographie avec de nombreuses compagnies.



Nicolas **Thibault**

Diplômé de l'Ecole Supérieure du TNS, Nicolas réalise des créations lumière et travaille comme régisseur / éclairagiste. Depuis 2014 il est régisseur général de L'Entre-Pont.

La Cie Disrupt

La Cie Disrupt est une compagnie théâtrale de création de spectacle vivant. La recherche transdisciplinaire mêlant écriture dramatique et création sonore, chorégraphique et vidéo est au cœur de son travail. Créée récemment par Valeriya Budankova, metteuse en scène et comédienne, et Fabrice Albanese, musicien et compositeur, ils s'intéressent ensemble à la résonance contemporaine des mythes fondateurs de notre patrimoine littéraire.

La réalité sociale et économique qui entoure l'être humain, qui participe à son développement, mais qui l'oblige à lutter pour retrouver une parole libre, est la préoccupation la plus importante pour la compagnie actuellement. Pour nous, les sujets d'abandon, de la solitude, du désir, de la compétition, de la violence sociétale doivent trouver leur expression artistique afin d'agir, secouer, bouleverser. Les axes dramaturgiques choisis, dans des univers obscurs, poétiques et magiques, sont documentés par des faits qui nous interpellent, nous secouent et nous questionnent dans notre réalité quotidienne.

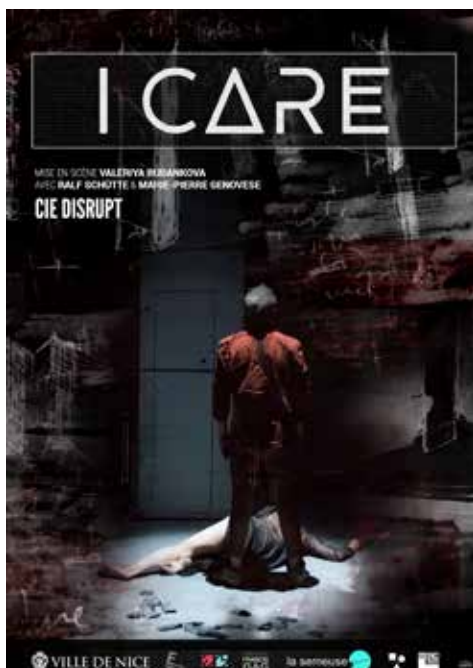
Les actions culturelles sont importantes pour la compagnie. Les échanges entre public et artistes permettent d'ouvrir des horizons de pensée, de provoquer des réflexions. Nous pouvons proposer des ateliers ou des stages tous publics : (enfants, adolescents, adultes, public empêché).

Les ateliers et stages peuvent être orientés sur la découverte de l'univers artistique de la compagnie au travers du travail corporel, vocal ou d'expériences visant à développer la sensibilité artistique (travail avec tissus, corps poétique). Un projet complet peut être réalisé dans le cadre d'un partenariat à long terme.

Précédente création

Pour la première création ICARE, le travail de la compagnie s'est porté sur l'actualité du mythe de Dédale dans la société contemporaine, l'identité du minotaure et l'enfermement physique et mental dans le labyrinthe capitaliste.

La compagnie a été soutenue et accueillie par de nombreuses structures artistiques, tel que l'Entre-Pont et l'Espace Magnan à Nice, l'Espace Culturel Altitude 500 à Grasse, le Théâtre Francis Gag à Nice, ainsi que le Théâtre National de Nice.



Mise en scène Valeriya Budankova
Avec Marie-Pierre Genovese et Ralf Schütte
Création son, régie son et vidéo Fabrice Albanese
Scénographie et construction décor Yves Guerut
Création vidéo Paola Lipari
Costumes Florence Cagnoli
Création et régie lumière Nicolas Thibault

Théâtre contemporain

[Lien vers le teaser](#)



CONTACT

Responsable artistique

Valeriya Budankova

valeriya.budankova@gmail.com
06.09.97.85.70

Responsable technique

Fabrice Albanese

fab.sunspots@gmail.com
06.64.20.86.91

ciedisrupt.fr

CIE DISRUPT

c/o L'Entre-Pont

89, Route de Turin

06300 NICE

cie.disrupt@gmail.com

06.09.97.85.70

N° Siret 819 100 132 00045

Licence ESV : 2-1095023